

SPORTS ► Doubs - Haut-Doubs

Handball

LFH/Pro D2 Les deux clubs bisontins, l'ESBF et le GBDH, collaborent en bonne intelligence

La fin des rancœurs

Depuis plus d'un mois, Didier Weber et Christophe Vichot, présidents des deux principaux clubs de handball bisontin, mutualisent leurs moyens. Mettant ainsi fin à de longues années d'inimitié.

Besançon. Que les esprits vagabonds oublient cette idée potentiellement naissante : il n'est pas question, ni de près ni de loin, que les deux clubs fusionnent à court, moyen, voire long terme. Là n'est pas l'objectif de Didier Weber et Christophe Vichot, présidents respectifs de l'Entente Sportive Besançon Féminin (ESBF) et du Grand Besançon Doubs Handball (GBDH).

« Seulement, les deux « boss » de ce sport dans la capitale comtoise sont arrivés à un constat il y a quelques semaines : à force d'avoir à gérer les mêmes dépenses, charges et besoins, sensiblement identiques en LFH ou Pro D2, il devenait stupide de ne pas mutualiser quelques moyens.

« De l'eau a coulé sous les ponts depuis »

Les deux dirigeants ont alors su entrer en contact, et effacer de longues années durant lesquelles les clubs, qui occupent pourtant des bureaux voisins et une même salle, affichaient plutôt leurs rancœurs que leurs points communs. L'héritage

du passé... « Ça ne sert à rien de rentrer dans la polémique, disons juste que certains freins ont été levés », lance Vichot.

Et Weber d'embrayer d'une même voix : « Il y a des vieilles histoires que certains ont encore en tête, mais, franchement, de l'eau a coulé sous les ponts depuis. On est maintenant sur la même longueur d'ondes avec le GBDH, car on sait que nos deux clubs peuvent parfaitement cohabiter, garder leur identité, tout en mutualisant certains moyens en bonne intelligence ».

Ce rapprochement, qui ne peut que recevoir les félicitations et encouragements de la Ville de Besançon, se traduit déjà très concrètement. D'un côté, les « garçons » possèdent un énorme panneau led sur lequel ils diffusent photos ou publicités, et viennent de construire quatre nouvelles loges en bord de terrain. De l'autre, les « filles », par l'intermédiaire de leur « club affaires » cher à Jean-Paul Ré-sillot, ont investi sur des panneaux led couvrant toute une longueur. Et désormais, à chaque match, tous ces



■ Didier Weber et Christophe Vichot, deux présidents passionnés bien décidés à faire table rase du passé pour écrire une nouvelle page.

Photos d'archives Nicolas BARREAU et Ludovic LAUDE

moyens de communication sont installés conjointement au cœur d'un Palais des sports qui a franchement « de la gueule ».

« Améliorer notre environnement »

« Cela prouve bien qu'on ne fait pas que prendre de l'argent, on investit aussi beaucoup pour aménager et améliorer constamment notre environnement », reprend Christophe Vichot. Cette dynamique peut encore être développée dans les mois et années à venir. Il est déjà évoqué la possibilité d'accrocher ce fameux panneau led en hauteur, afin qu'il soit encore plus visible de tous.

Mais l'ESBF et le GBDH pourraient également tirer les prix dans d'autres domaines, notamment leurs frais de déplacement. Des étapes à franchir lentement, mais sûrement. Histoire de prouver que les deux clubs, qui avaient déjà investi tous les deux dans l'achat d'un

revêtement de sol Taraflex il y a deux ans (*), savent tourner une page pour en rédiger une autre. Plus belle encore.

Sébastien DAUCOURT (*) À l'époque, 50 % de ce sol avaient été financés par la Ligue Féminine de Handball, 25 % par l'ESBF et 25 % par l'ESBM

Billetterie : 6 € les deux matches !

Ce week-end de handball s'annonce exceptionnel, avec le derby du GBDH face au Dijon de Jackson Richardson vendredi soir (20 h 30), puis le fameux ESBF - Metz samedi soir (20 h 30). Une opération a été mise en place par la Ville : « Besançon respire handball ». Le tarif : 6 € pour les deux matches ! Ce pass est disponible sur le site internet de « Carrefour spectacles » et à la billetterie du Palais des sports, mercredi de 14 h à 18 h.

Course d'orientation

Sprint Championnats de France et critérium national des équipes ce week-end Léa Vercellotti : un peu de fatigue...

Besançon. Léa Vercellotti a participé aux championnats du monde militaires la semaine dernière en Corée du Sud, à Goesan. « J'ai signé un contrat de réserviste cette année et je peux donc m'inscrire à ces épreuves. J'ai terminé 7^e à la longue distance et à la moyenne distance et on a fini 6^e en relais avec l'équipe de France », indique la leader d'Orientation Team Besançon.

« Les terrains étaient très différents de la France, avec beaucoup de dénivelés et une végétation très dense. Je suis un peu déçue de mes courses car le podium était largement atteignable. Mais j'avais participé à une compétition en Estonie (Euromeeeting) avec l'équipe de France civile le week-end précédent et avec toutes les compétitions que j'ai faites cette saison je com-

mence à accuser le coup... ». L'année prochaine les championnats du monde de montagne militaire se disputent au Brésil. La Bisontine compte bien être au rendez-vous. « J'envisage également de m'aligner en ski orientation en 2017 pour participer aux Jeux Mondiaux militaires qui seront organisés à Sochi. »

Rendez-vous ce week-end à Montbrison

Le dernier objectif de la saison, « c'est le championnat de France de sprint et le Critérium national des équipes (CNE, 4 filles + 7 garçons) à Montbrison près de Saint-Etienne. On a une bonne équipe pour jouer le podium et j'espère gagner le sprint », lâche Léa Vercellotti qui puisera dans la motivation, malgré la fatigue, pour aller chercher un ultime podium.



■ Léa Vercellotti (à gauche) avec ses camarades de l'équipe de France militaire.

Photo DR

Fréquence tennis de table

• Top

Couillard (13, Saint-Ferjeux) bat Wyffels (16, Sochaux) et Lambert (18, Sochaux) ; L. Vairetty (13, Roche) bat Bourquenez (16, Fesches) ; David (11, PS Besançon) bat Prax (14, Belfort-Froideval) ; Colle (11, Saint-Ferjeux Besançon) bat Gros (14, Lons) ; Favier (14, Châtillon-le-Duc) bat Croizier (16, Vauvillers) et Colombin (16, Vauvillers) ; Marjorie Robert-Nicoud (5, Les Auxons) bat Cavin (12, Danjoutin) ; A. Leroy (11, Torpes) bat Ballay (13, Belfort)

• 9 sur 9

Perrin (Les Auxons), Henri (Pontarlier), J.-M. Leroy (Torpes-Boussières) et Thore (Valdahon) poursuivent sur leur lancée avec neuf victoires en neuf rencontres individuelles disputées.

• Invaincues

Deux équipes ont fait carton plein lors des trois premières journées de Régionale 3 : Torpes-Boussières (2) et Valdahon.

• Danger

Quatre équipes attendent toujours de prendre leurs premiers points : Châtillon-le-Duc (2) en Régionale 3 et trois équipes de Saint-Ferjeux Besançon en Régionale 2 et en Régionale 3.

• Affiche

Le match de Régionale 3 opposant Torpes (2) et l'ASC des Auxons retiendra particulièrement l'attention lors de la journée 4.

☞ Ces bilans ne tiennent pas compte du match de Régionale 2 Torpes - Bavans dont la feuille de match n'a pas été communiquée.

Badminton

Jérémy Mathieu, du Barça à Héricourt

Héricourt. À l'occasion de la détection pour la sélection du CODEP 70/90 qui s'est déroulée dernièrement en vue des championnats de France, les participants ont eu le droit à une bonne surprise. International tricolore (mais non sélectionné pour les deux derniers matchs amicaux de l'équipe de France) et défenseur du FC Barcelone, Jérémy Mathieu s'est invité sur les terrains de badminton du club héricourtois.

« C'est même marrant puisque certains ne le connaissaient pas. C'est par le biais de son frère Christophe qui fait partie de notre groupe National 2 qu'il est venu nous voir. Il a d'ailleurs passé la journée avec nous. Il est très abordable et toujours souriant. Je vais attendre l'ouverture du mercato hivernal pour discuter avec le Barça », glissait, avec un brin d'humour, Vincent Coeurdassier, le président héricourtois et du CODEP70/90.

Floorball

Championnat de France D1

Les Dragons font leur rentrée dans l'élite

Besançon. Le championnat de France de D1 reprendra ses droits le week-end prochain, à Paris, et devra compter dans ses rangs les Dragons de Besançon, qui feront leur entrée dans l'élite nationale. Les champions de France de D2 la saison passée seront immédiatement plongés dans le grand bassin, avec deux matchs programmés samedi et dimanche.

En guise de hors-d'œuvre, les Francs-Comtois seront opposés à Caen Floorball, une équipe a priori à la portée des Dragons. En revanche, le plat principal du dimanche s'avère plus copieux, puisque leurs

adversaires, les Phoenix du Floorball Club de Wasquehal, ont déjà un beau palmarès. Champions de France de D2 en 2012, les Nordistes s'adjugeaient le luxe, la saison suivante, de remporter le titre de champion de D1, surprenant tout leur petit monde. Les Phoenix ont également terminé à la deuxième place la saison dernière, ce qui en fait indéniablement un gros morceau de la D1.

Les Bisontins pourront tout de même compter sur la solidarité qui ont fait leur force lors du précédent exercice. L'expérience de Houzé, Girardet, Perrin, Thomas, Dubois et

Cholet, qui ont déjà connu l'élite nationale, devraient permettre à ce groupe d'espérer mieux qu'une simple lutte pour le maintien. En outre, la jeunesse bisontine s'avère des plus prometteuses puisque trois d'entre eux seront convoqués en équipe de France U19 début novembre. En tout cas, tous les ingrédients seront réunis pour que les Dragons conservent la dynamique sur laquelle ils sont lancés depuis quelques années.

Les prochains matchs :
- Caen-Besançon, samedi 24 octobre, coup d'envoi à 12 h 15, à Paris.
- Wasquehal-Besançon, dimanche 25 octobre, coup d'envoi à 12 h, à Paris.

Zoom : les conventions entre les clubs de Morteau, Maïche et Orchamps-Vennes sur une belle dynamique

Quand le Haut-Doubs joue collectif

Morteau. Près de 250 personnes massées dans les tribunes. Une trompette et des cloches pour assurer l'ambiance musicale. Sur le terrain, des enfants aux anges qui tiennent la main des joueuses à leur entrée dans la bruyante arène. Cette atmosphère, que bien des clubs de D2 ou N1 pourraient jalouser, était réservée, samedi dernier, à un « simple » match de 1^{re} phase du championnat « moins de 18 ans féminines » !

Au CA Morteau, visiblement, on a l'habitude de faire les choses en grand. Le buffet gargantuesque dressé entre cette rencontre et celle de N3 F prévue dans la foulée en a été un nouvel exemple.

Le Haut-Doubs est une terre de handball, plus personne n'en doute, et plusieurs clubs ont décidé d'unir leurs forces pour le confirmer. « Tout a commencé il y a trois ans, quand Maïche est monté en N3 mais n'avait pas un groupe

assez fourni », rappelle Raphaël Lucas, le président mortuacien. « Alors, on a décidé de mettre en place cette entente. Idem, il y a deux ans, avec les 18 ans d'Orchamps-Vennes, qui se sont qualifiées... contre Morteau pour accéder au niveau national. Rapidement, on a compris qu'il serait intéressant de fusionner les deux équipes ».

« La bataille des clochers est terminée »

Deux conventions venaient de naître, et depuis leur baptême, force est de constater qu'elles se portent plutôt bien. Leur principe est simple : sur un collectif bien défini, les joueuses sont mises en commun, et celles qui ne sont pas retenues dans le groupe le week-end peuvent redescendre avec l'équipe réserve de leur club de base.

Une formule qui permet, ce matin, à Maïche/Morteau de posséder toutes ses chances de se maintenir en N3 F



■ Engagées au niveau national, les moins de 18 ans de l'entente Orchamps-Vennes/Morteau sont en passe de terminer à l'une des deux premières places de leur poule.

Photo DR

soins les ordres du tandem Miny-Szymanski, tandis que les 18 ans occupent la 2^e place de leur groupe, à la bagarre avec Dijon. « Le but, au final, c'est d'avoir quelque chose de solide à proposer aux filles de notre secteur,

pour qu'elles ne filent pas ailleurs », reprend Raphaël Lucas, dont le club fêtera ses 50 ans en 2016.

« La bataille des clochers des années 80, période durant laquelle c'était un vrai combat entre nos commu-

nes, est terminée. Notre volonté à tous, désormais, c'est de développer le handball dans le Pays Horloger. » Une mission qui semble réussie, à en voir la véritable ferveur qui accompagne encore et toujours les équipes du « haut » chaque week-end.

S.D.

Side-car

Championnat d'Europe de vitesse

Dichamp change d'horizon

Besançon. Après une année pleine et un cinquième titre de champion de France de side-cars en course de côte (championnat de la montagne), Olivier Dichamp fait le bilan et évoque l'avenir, avec son passager, Vincent Peugeot.

Cela faisait longtemps que vous n'aviez pas dû batailler jusqu'à la dernière montée pour décrocher le titre national. Que s'est-il passé ?

Même si on a passé une bonne année avec un nouveau châssis et sans casse moteur, on a cumulé pas mal

de soucis : un tête-à-queue à Marchaux, une montée louée à Panissières, Vincent a lâché durant la première montée à Petit Abergement... Il ne nous restait que deux points sur la dernière montée, qui n'a pas été facile puisqu'une fois en haut, le directeur de course est venu nous dire que le chrono n'avait pas fonctionné ! Du coup nous avons dû remonter une troisième fois. Le stress était bien présent, mais nous avons remporté la manche.

Qu'allez-vous faire cet hiver ?
Soit je revends le châssis et en trouve un plus récent, soit je révisé celui-ci et change quelques pièces.
Au printemps, vous repartirez encore pour un tour avec les championnats d'Europe et de France de la montagne ?
Non, je ne pense pas. Et je ne sais pas si le championnat d'Europe aura encore lieu... La saison prochaine, nous faisons l'Inter Side-car Trophy (Championnat d'Europe side-car vitesse sur circuit), avec quatre ou cinq manches du Championnat du monde. C'est un nouveau



■ Olivier Dichamp et Vincent Peugeot vont goûter à la compétition sur circuit.

challenge qui devrait nous faire évoluer et surtout changer d'air.

Propos recueillis par I. M.